

Danone et Mars créent un fonds de soutien à l'agriculture familiale

Les deux multinationales tentent de sécuriser leurs achats, notamment en Afrique, en Asie et en Amérique latine.

LE MONDE ECONOMIE | 05.02.2015 à 12h21 • Mis à jour le 05.02.2015 à 12h24 | Par Laurence Girard (/journaliste/laurence-girard/)



Mars s'inquiète du faible rendement des plantations de cacaoyer en Côte d'Ivoire et au Ghana, deux pays grands pourvoyeurs de fèves. FRANCISCO LEONG / AFP

Danone a soif de lait. Mars, faim de fèves de cacao. Des approvisionnements stratégiques pour le leader mondial des yaourts et pour le géant de la confiserie. Or, dans certaines zones de la planète, en particulier en Afrique, mais aussi dans des pays d'Asie ou d'Amérique latine, les deux multinationales dépendent d'un tissu fragile de petits agriculteurs. Pas étonnant dès lors de voir ces deux multinationales tenter une approche commune pour sécuriser leurs achats.

Sous les ors des salons d'apparat du ministère des affaires étrangères, l'entreprise française et son homologue américaine ont dévoilé, mercredi 4 février, l'outil financier innovant destiné à soutenir leur projet : le fonds Livelihoods pour l'agriculture familiale (Livelihoods 3F). Un fonds d'investissement qu'elles abonderont à hauteur de 120 millions d'euros sur dix ans. Son originalité : il concrétise les préconisations d'un rapport décapant remis à Laurent Fabius par le nouveau directeur général de Danone, Emmanuel Faber, en juin 2014, qui faisait un constat sans appel de l'échec de l'aide au développement et suggérait une nouvelle approche fondée sur une coalition des acteurs, entreprises privées, ONG et pouvoirs publics.

« On ne peut que le constater. L'aide publique à l'agriculture en Afrique n'a cessé de baisser. De plus, la granularité des exploitations agricoles rend le modèle d'aide difficile à mettre en œuvre. Nous proposons une mobilisation des acteurs à des niveaux de 5 000 à 10 000 personnes. Et pour que l'aide publique soit plus catalytique, de la compléter par des dispositifs plus ciblés et plus durables car assortis d'objectifs économiques », explique M. Faber.

« **Accroître la productivité** »

Les objectifs du fonds Livelihoods 3F, qui espère toucher 200 000 exploitations agricoles en Afrique mais aussi en Asie et en Amérique latine, sont clairs. « *Il faut accroître la productivité* », ont martelé les intervenants. Et Danone d'expliquer qu'elle collecte son lait auprès de 123 000 fermes dont le cheptel est inférieur à 10 vaches. Mars s'inquiète, pour sa part, du faible rendement des plantations de cacao en Côte d'Ivoire et au Ghana, les deux plus gros pourvoyeurs de fèves au monde, où des planteurs sont tentés par d'autres cultures plus rémunératrices, comme le palmier à huile, ou par l'exode rural.

L'augmentation de la productivité doit accroître le revenu de l'agriculteur et l'inciter à poursuivre son métier. Et ce, en tentant de préserver l'environnement, voire de restaurer les écosystèmes. Les actionnaires du fonds espèrent bien, en effet, vendre les « impacts positifs » des projets, tels que crédits carbone et économies d'eau. Retour sur investissement oblige...